



## Culte à Boudry, 30 juillet 2023

Prédication

Titre : **Jonas, un petit prophète. Vraiment ?!**

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Mon père avait coutume de dire : Les vacances ce n'est pas rien faire, mais faire autre chose. C'est pourquoi ce matin, en période de vacances, pour certains du moins, je vais vous faire travailler grâce à une prédication partiellement interactive.

Certains de nos concitoyens reprochent au texte biblique d'être trop le reflet d'une société patriarcale, aujourd'hui complètement dépassée. Il nous faut pourtant être conscient et rendre conscient nos concitoyens que le responsable n'est pas le texte biblique, mais bien la grille de lecture utilisée par les hommes pour comprendre le texte. Comme vous le savez il existe plusieurs grilles de lecture du texte biblique, l'une valorisant la psychologie, l'autre la sociologie, la troisième la méthode historico-critique, etc.

Un bref exemple pour illustrer mon propos. Des théologiens blancs de l'Eglise luthérienne de l'Afrique du Sud ont justifié l'Apartheid grâce au texte biblique dans Daniel 2.25-35 qui parle d'une statue avec une tête en or, la poitrine et les bras en argent, son ventre et ses cuisses en bronze, (...), statue qui fut détruite par une petite pierre. Ces théologiens ont expliqué que le mélange de ces différents alliages avait rendu la statue fragile, comme le mélange des races en Afrique du Sud rendrait le pays plus fragile. L'Apartheid se justifiait donc même bibliquement. Pour faire court, sachez que la Fédération luthérienne mondiale, après plusieurs avertissements à l'Eglise luthérienne de l'Afrique du Sud concernant cette interprétation erronée du texte biblique, l'a excommuniée jusqu'à ce qu'elle reconnaisse son erreur.

Pour ceux qui connaissent ce petit prophète, Jonas, il est souvent ce grincheux qui refuse d'obéir à Dieu, ne veut pas aller à Ninive, fait naufrage, reste 3 jours et 3 nuits dans le ventre du poisson, qui le recrache, et qui finalement va à Ninive, dont les habitants se tournent vers Dieu, qui ne sont finalement pas punis, ce qui irrite Jonas. Finalement il souhaite mourir parce que Dieu a fait périr la plante qui lui donnait de l'ombre.

J'aimerais maintenant avec votre concours et sur la base d'un livre, le jeu de Dieu et de Jonas, écrit par Olivier Bauer, - il y a fort longtemps pasteur dans notre région -, vous faire découvrir la richesse de ce court texte d'un petit prophète souvent mal connu.

Notre grille de lecture est la théorie des jeux. En quelques mots dans ce jeu, nous allons premièrement imaginer que Dieu est un joueur. Deuxièmement .il s'agit d'imaginer, pour chacun des joueurs, toutes les possibilités qui s'offrent à lui et que celui-ci va choisir rationnellement la solution la plus favorable pour lui.

Et le jeu commence avec cette première lecture.

Lecture de Jonas 1.1-3 jusqu'à « Jonas se leva et .... »

MUSIQUE

Voici donc que Jonas, sauf à faire le sourd, - ce qu'il ne fait pas - doit jouer. Que peut faire Jonas ?

Et bien, il peut dire oui, à savoir obéir ou dire non et désobéir.

Quelles raisons peuvent pousser Jonas à dire « oui »

1.A En tant que juif croyant il doit obéir pour éviter toute sanction de Dieu

1.B En tant que juif croyant il obéit dans l'espoir d'une récompense de Dieu.

Quelles raisons poussent Jonas à dire « non »

2. A Il a peur d'aller à Ninive (Pour comprendre sa peur imaginez-vous que Dieu vous demande d'aller voir le métropolite Cyrille du Patriarcat orthodoxe de Moscou et de lui dire de la part de Dieu qu'il est dans le faux en soutenant la guerre contre l'Ukraine) et il pense que Dieu est miséricordieux, lent à la colère et qu'il ne va pas le punir.

2. B Il a peur d'aller à Ninive ; il choisit de désobéir même s'il doit être puni.

Si nous classons ces possibilités dans l'ordre de préférence de Jonas, celui-ci choisit de désobéir en espérant ne pas être puni.

Jonas a joué le premier coup. Le deuxième coup est joué par Dieu

Comment Dieu va-t-il jouer ? Par manque de temps, je ne vais pas découvrir avec vous toutes les possibilités qui s'offrent à Dieu, ce d'autant plus que vous connaissez le texte et savez que Jonas a désobéi et que Dieu ne le punit pas.

Je fais une petite parenthèse dans l'histoire de Jonas, mais qui a un lien avec ce que nous venons de voir. J'avais été surpris à l'annonce du décès d'André Gasser, ne le sachant pas malade. ET j'ai été encore plus surpris lorsque pendant le culte de son enterrement, j'ai appris qu'André avait décidé de choisir le moment de son départ. André, très vraisemblablement, pensait aussi que « son » Dieu est bienveillant et qu'il fait passer sa miséricorde avant toute autre considération.

Continuons l'histoire de Jonas.

Jonas descend à Jaffa, prend un bateau pour aller à Tarsis, loin de L'Eternel.

Soyez maintenant très attentifs à la lecture qui suit.

### Lecture de Jonas 1.4-12

#### MUSIQUE

Dieu aurait pu laisser tomber Jonas, mais il ne l'a pas fait.

Pourquoi ? Patience, la réponse arrive.

Reprenons maintenant cette séquence. Quels sont, dans l'ordre chronologique, les moyens mis en œuvre par les marins pour ne pas sombrer ?

La première tentative est d'ordre religieux : Les marins s'adressent chacun à son dieu. Mais cette religiosité échoue.

Ensuite, une autre tentative des marins consiste à utiliser leur savoir, leurs compétences. Ils jettent par-dessus bord tous les objets.

Mais la technique échoue.

Puis, pour mettre toutes les chances de leur côté, ils misent encore sur la puissance du Dieu de Jonas. On ne sait jamais !! C'est pourquoi le capitaine du bateau réveille Jonas et l'enjoint à prier son dieu.

Et finalement, en désespoir de cause, leurs moyens intellectuels et religieux s'étant révélés insuffisants les marins s'en remettent au hasard. « Venez, consultons les sorts ». Les sorts qui désignèrent Jonas.

Dieu n'a pas abandonné Jonas, mais a décidé de le relancer. Il a choisi de lui donner une nouvelle chance d'accomplir sa mission et pour ce faire, il le place devant un choix. Lequel à votre avis ?

Et bien, il doit reconnaître ou taire sa responsabilité dans la venue de cette tempête.

Les marins eux aussi sont devant un choix ? Lequel

Les marins doivent choisir entre mourir ou vivre et ils choisissent de vivre. Comme ni la religion (prier les dieux) ni la technique (alléger le bateau) leur garantissent la vie sauve, ils sont contraints de faire un autre choix. Pour vivre, ils doivent croire que le Dieu de Jonas est le maître de la mer et donc obéir au conseil de Jonas, à savoir le balancer par-dessus bord, seul moyen de faire cesser la tempête.

Écoutons la suite...

Lecture de Jonas 2.3 (dans ma détresse...) – 5 ; 8-9

Ici pas de situation de jeu, puisque Jonas saute 3 tours.

Mais une question : Comment ce Jonas, dans notre souvenir, grincheux et colérique peut-il adresser cette louange à Dieu ?

Après 3 jours – temps d'une résurrection pour le Christ -, temps d'une renaissance pour Jonas, les choses bougent.

Écoutons la suite....

Lecture de Jonas 3.1-3

**MUSIQUE**

Cette fois-ci les joueurs sont les Ninivites et Dieu. Et les Ninivites jouent les premiers.

Au jeu des probabilités, Ninive a trois chances sur quatre que le doute rationnel (ne pas croire l'oracle de Jonas, à savoir que Dieu va détruire Ninive) lui soit plus profitable que la foi en ce Dieu de Jonas. Or, nous connaissons la fin de cette séquence : Les habitants de Ninive vivent un retournement complet, une métanoïa, et optent d'aller à l'encontre du bon sens, du rationnel et choisissent de croire au Dieu de Jonas.

Le bon vieux temps de l'époque de Calvin où le prédicateur disposait d'un culte de 3 heures étant révolu, je me propose de m'arrêter là dans l'histoire de Jonas pour tirer un bilan de ce que nous avons découvert. Affirmations à confirmer grâce à d'autres textes bibliques, essentiellement dans le Nouveau Testament, ou grâce à vos expériences personnelles.

Le Dieu de Jonas est un Dieu qui fait le premier pas. En effet, c'est lui qui s'adresse à Jonas.

Le Dieu de Jonas est un Dieu qui nous laisse le choix. Il n'est donc pas un Dieu tout-puissant (en pouvoir) puisque la liberté qu'il nous accorde, preuve de son amour, est une autolimitation de sa toute-puissance.

Le Dieu de Jonas souhaite l'obéissance de celui-ci, mais il sait s'accommoder de sa désobéissance, car il veut avant tout amener Jonas à accomplir la mission qu'il lui a confiée.

Le Dieu de Jonas lui laisse le choix et aussi la responsabilité d'assumer ce choix.

Si le Dieu de Jonas n'est pas tout-puissant de pouvoir, il a cette toute-puissance d'adapter une situation défavorable pour la rendre favorable à son dessein. Il peut transformer un mal (la désobéissance de Jonas) en un bien (la conversion des marins).

Le Dieu de Jonas souhaite toujours la solution la plus favorable pour l'autre joueur plutôt que la solution la plus favorable pour lui. L'autre est un partenaire, pas un adversaire.

A titre personnel, je note que la louange de Jonas s'élève pendant les 3 jours et 3 nuits d'inaction dans le poisson. Faut-il en conclure que notre hyperactivité ou simplement nos nombreuses activités nous empêchent de prendre le temps de louer Dieu ?

Face à ce Dieu de Jonas, les Ninivites, habitants de la capitale du puissant empire Assyrien font le choix déraisonnable de privilégier la foi en ce Dieu inconnu et donc de changer leurs habitudes, d'abord religieuses puis par conséquence aussi sociales, politiques, etc.

Face aux enjeux importants pour notre Eglise voire pour notre paroisse dans le cadre du processus EREN 2023, je me demande si nous sommes capables, comme les Ninivites, de faire le pari fou de laisser tomber tous nos arguments raisonnables, toutes nos peurs pour choisir le risque de la foi et de l'espérance ?

AMEN